

Pratiques climato-intelligentes : les coopératives du karité apprennent les outils de gestion durable des ressources en eau et en bois

Alors que la consommation importante en eau et en bois demeure un défi majeur pour les coopératives de karité en Afrique de l'ouest, les pratiques climato-intelligentes constituent la solution pour une meilleure conservation de l'environnement. Dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Vers des communautés de karité résilientes au climat au Togo et Burkina Faso », les activités incluent un axe important sur les pratiques de conservation, visant d'une part à identifier des solutions pour la réduction de la quantité de bois et d'eau lors de la transformation des amandes de karité, et d'autre part à former les membres des coopératives à la mise en œuvre desdites solutions. A cet effet, entre avril et juillet 2025, 15 coopératives bénéficiaires du projet ont été outillées sur des alternatives durables et des bonnes pratiques adaptées au contexte local pour réduire la consommation d'eau et de bois dans le processus de la transformation du karité.

‘En optant pour une gestion durable des ressources en eau, les coopératives améliorent la productivité des unités de transformation du karité tout en réduisant leur empreinte environnementale dans le contexte du changement climatique. De plus, les solutions que nous proposons constituent une innovation écologique simple et accessible, fondée sur la nature’ ;

explique Dr. Armand Kingbo, formateur de 8 coopératives bénéficiaires du projet au Burkina Faso. A titre illustratif, ajoute-il, *“ les matériaux pour la construction du système de filtration d'eau sont simples, accessibles et adaptés au contexte local : gravier, sable, charbon actif”*. Dans une approche interactive alliant discussions, échanges et ateliers pratiques, les membres des coopératives ont parcouru



avec le formateur les différentes étapes jusqu'à la fabrication du filtre écologique qui leur permet la réutilisation des eaux issues du lavage des noix, dans la suite du processus de la transformation des amandes de karité. *“Je n'avais jamais imaginé que nous pouvions nous-même fabriquer notre propre filtre. Avant, les eaux issues du lavage des amandes étaient inutiles à nos yeux ; désormais avec cette formation, nous pouvons filtrer cette eau et la réutiliser dans une autre étape du processus de transformation des amandes, par exemple la cuisson d'autres amandes”* ; témoigne Awa, un membre de la coopérative Benkady au Burkina Faso.



Au Togo, en suivant la même approche, les coopératives sont formées à l'utilisation des coques comme combustible pour la cuisson et l'utilisation des boues de barattage séchées comme combustible pour la torréfaction des amandes.

Kparkpaka Alia, présidente de la coopérative Sourou déclare : *“Auparavant, nous faisons sécher la boue de barattage que nous utilisons*

directement comme combustible. Grâce à cette formation, nous avons compris qu'il est plus efficient de transformer cette boue de barattage en briquettes à l'aide d'un équipement manuel. En utilisant ces briquettes, nous gérons mieux les résidus de la transformation, mais aussi nous consommons moins de bois de chauffe”.

Le projet « Vers des communautés productrices de karité résilientes au changement climatique au Togo et au Burkina Faso » mis en œuvre par l'Alliance Globale du Karité, financé par la Banque Africaine de Développement à travers le Fonds pour les changements climatiques en Afrique vise à accroître la résilience au changement climatique de 7 500 femmes transformatrices de karité ainsi que leurs communautés. Cette série de renforcement des capacités sur les pratiques climato-intelligentes contribue non seulement à renforcer la résilience des communautés, mais aussi à l'objet ultime à savoir : “l'amélioration du développement transformateur en matière d'égalité genre, à faible émission de carbone et résilient au changement climatique dans certaines communautés vulnérables, en particulier les femmes, les filles et les jeunes en Afrique”.